

*Lumière et Liberté*  
*Musique des Lumières et de la Révolution*

**François-Joseph Gossec**  
**(1734 - 1829)**

# **HYMNE À L'ÊTRE SUPRÊME**

*version originale (1794)*  
*partition d'après les parties imprimées contenues dans la*  
*quatrième livraison (XII Messidor II/3 Juillet 1794)*  
*du Magasin de Musique à l'Usage des Fêtes Nationales*

*pour chant seul, chœur*  
*et orchestre d'harmonie*

*Revision:*  
*Heinz Anderle*

*à Vienne chez les Éditions Musicales Dr. Heinz Anderle*  
*CCXII calendrier révolutionnaire (MMIIII)*  
*fichier PDF pour la distribution gratuite - vente interdite*

François-Joseph Gossec  
**Hymne à l'Être Suprême**

chantée le XVIII Prairal l'an II (8 Juin 1794)

**Larghetto (très gracieux et religieux)**

*Paroles de Theodore Desorgues*

Petites Flutes

Grandes Flutes

Hautbois

Clarinettes en ut/in C

*rf*  $\triangleright$  *p* *f*

**Larghetto (très gracieux et religieux)**

Cors en fa/in F

Trompettes en fa/in F

Trombones Haut-Contre et Taille

Trombone Basse

*a due*

*f*

*a due*

*f*

*f*

*f*

**Larghetto (très gracieux et religieux)**

Chant

Pè - re de l'uni - vers, ——— sup - rême in - tel - li - gen - ce, bien - fai - teur ig - no - ré des a - veu - gles mor - tels. ———

Bassons

Serpent

*rf*  $\triangleright$  *p* *f*

*rf* *f*



2.e strophe:  
choeur avec accompagnement d'orchestre d'harmonie

Dessus  
Haut-Contre  
Taille  
Basse

Ton temple est sur les monts, dans les airs, sur les on - des; Tu n'as point de pas - sé, tu n'as point d'a - ve - nir. Et

25  
D.  
H.-C.  
T.  
B.

sans les oc - cu - per, tu remplis tous les mon - des qui ne peuvent te con - te - nir, qui ne peuvent te con - te - nir. Tu remplis tous les mon - des qui ne peuvent te con - te - nir, qui ne peuvent te con - te - nir.

3e strophe (chant seul)

Tout émane de toi, grande et première cause,  
tout s'épure aux rayons de ta divinité;  
sur ton culte immortel la morale repose,  
et sur les moeurs la Liberté.

4e strophe (choeur)

Pour venger leur outrage et la gloire offensée,  
l'auguste Liberté, ce fléau des pervers,  
sortit au même instant de ta vaste pensée  
avec le plan de l'univers.

5e strophe (chant seul)

Dieu puissant! Elle seule a vengé ton injure,  
de ton culte elle-même instruisant des mortels,  
levant le voile épais qui couvrait la nature,  
elle vint absoudre tes autels.

6e strophe (choeur)

O toi! Qui du néant, ainsi qu'une étincelle,  
fis jaillie dans les airs l'astre éclatant du jour,  
Fais plus!... Verse en nos coeurs la sagesse immortelle!  
Embrase-nous de ton amour.

7e strophe (chant seul)

De la haine des rois anime la Patrie,  
chasse les vains désirs, l'injuste orgueil des rangs,  
le luxe corrompeur, la basse flatterie,  
plus fatale que les tyrans.

8e strophe (choeur)

Dissipe nos erreurs, rends-nous bons, rends-nous justes,  
règne, règne au delà du tout illimité;  
enchaîne la Nature à tes décrets augustes,  
laisse à l'homme la Liberté.



François-Joseph Gossec  
**Hymne à l'Être Suprême (1794)**  
 paroles de Theodore Desorgues

**Larghetto (très gracieux et religieux)**

*arrangé par Constant Pierre*

Chant

Pè - re de l'u-ni- vers, su-prême in-tel - li - gen - ce, bien - fai - teur ig - no

Piano

*f* *p*

6

ré des a - veu - gles mor - tels. Tu ré - vé - las ton être à la reconnais-

*f* *p*

11

san - ce, qui seule é - le - va tes au - tels, qui seule é - le - va tes au - tels.

*p* *ff* *f*

**2<sup>e</sup> strophe**

Dessus

Ton temple est sur les monts, dans les airs, sur les on - des; Tu n'as point de pas -

Haut-contre

Taille

Ton temple est sur les monts, dans les airs, sur les on - des; Tu n'as point de pas -

Basse

6

sé, tu n'as point d'a - ve - nir. Et sans les oe - cu - per, tu remplis tous les  
sé, tu n'as point d'a - ve - nir. Tu remplis tous les

11

mon - des qui ne peuvent te con - te - nir, qui ne peuvent te con - te - nir.  
mon - des qui ne peuvent te con - te - nir, qui ne peuvent te con - te - nir.

Tout émane de toi, grande et première cause,  
tout s'épure aux rayons de ta divinité;  
sur ton culte immortel la morale repose,  
et sur les moeurs la Liberté.

O toi! Qui du néant, ainsi qu'une étincelle,  
fis jaillie dans les airs l'astre éclatant du jour,  
Fais plus!... Verse en nos coeurs la sagesse immortelle!  
Embrase-nous de ton amour.

Pour venger leur outrage et la gloire offensée,  
l'auguste Liberté, ce fléau des pervers,  
sortit au même instant de ta vaste pensée  
avec le plan de l'univers.

De la haine des rois anime la Patrie,  
chasse les vains désirs, l'injuste orgueil des rangs,  
le luxe corrupteur, la basse flatterie,  
plus fatale que les tyrans.

Dieu puissant! Elle seule a vengé ton injure,  
de ton culte elle-même instruisant des mortels,  
lévant le voile épais qui couvrait la nature,  
elle vint absoudre tes autels.

Dissipe nos erreurs, rends-nous bons, rends-nous justes,  
règne, règne au delà du tout illimité;  
enchaine la Nature à tes décrets augustes,  
laisse à l'homme la Liberté.

